La Lettre de nos Moulins

Éditée par l'A.P.R.O.M.I.C.A.V.

Association pour la protection et la mise en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N° 63 - 3ème trimestre 2023

ÉDITO

Chères lectrices et chers lecteurs,

Septembre, déjà ! Nous voilà repartis ensemble et pour un tour à travers nos activités jusqu'à la fin de l'année. Comme vous vous en apercevrez à la lecture de ces quelques lignes, notre agenda du second semestre 2023 est beaucoup plus souple et aéré que l'a été le premier. C'est que les découvertes et les émotions n'ont pas manqué ces temps derniers ! Aux rayons de nos actions à venir citons : Le Forum des Associations de Calvisson en date du 9 septembre, une conférence à la médiathèque consacrée au costume et à la coiffe des Arlésiennes le samedi 21 octobre, et enfin la réception traditionnelle de nos adhérents et sympathisants qui se tiendra le vendredi 13 octobre à 17H, salle de l'Herboux.

Cette rencontre reste un moment privilégié et auquel, comme vous je le suppose, nous accordons beaucoup d'importance. Il est en effet l'occasion des comptes-rendus, des annonces, et surtout des échanges en toute liberté autour du verre de l'amitié. Être adhérent n'est pas une mince affaire, et nous le savons. Cela suppose, tout d'abord, un geste financier mais aussi un attachement à l'esprit de l'association soutenue ainsi qu'une volonté sans relâche à la faire progresser par des actions de bénévolat de tout ordre et de toute nature. De tout cela, l'Apromicav vous remercie ! La photo qui accompagne cet article est du talentueux photographe de Caveirac Alexandre Mazzocco. J'ai choisi de la reproduire ici avec son aimable autorisation car elle est, pour moi, symbolique d'une certaine hauteur de vue, qualité morale indispensable quand on a décidé d'avancer coûte que coûte !

A très bientôt les amis !

Serge Marignan – Président de l'APROMICAV

VIE ASSOCIATIVE

UN PUR MOMENT D'ÉVASION ET DE CONVIVIALITÉ

C'est dans une ambiance chaleureuse que les membres de l'association et amis se sont retrouvés le 1er juin aux Stes Maries de la Mer pour une journée amicale à la **manade RAYNAUD**.

Deux heures de visite du domaine en remorque tractée nous ont permis d'aller à la rencontre des taureaux dans leur milieu naturel mais aussi de partager la passion du manadier Frédéric Raynaud qui nous a présenté ses gardians à cheval, sa manade plus que centenaire, son élevage, ses traditions. Nous avons apprécié le travail des cavaliers et de leurs montures lors d'une démonstration de tri des taureaux.

Après un apéritif convivial, notre Président d'honneur **André CABANIS** nous a fait la joie de pousser la chansonnette avec «Volem de bious». Nous avons dégusté un repas traditionnel composé d'une anchoïade camarguaise, spécialité de la cuisine provençale, suivie d'une incontournable gardiane de taureau et son riz. Un vrai délice qui a régalé toute la tablée !

Sous un soleil éclatant, l'après-midi s'est poursuivi dans la bonne humeur à bord du petit train camarguais sur 13 kms de circuit commenté bordant les étangs et les marais, longeant roubines et roselières à la découverte de la faune et de la flore.

Nous avons regagné nos véhicules avec regret.

Ce fut une belle journée dans cette magnifique région de la Camargue !

VOLTAIRE ET LES FEMMES

C'est le 10 juin aux alentours de 17 heures devant une assistance, principalement féminine, que s'est tenue à la médiathèque la deuxième conférence de l'année organisée par l'APROMICAV. Le titre en était « Voltaire et les femmes » et la conférencière notre amie et adhérente, Maître de Conférence, Béatrice Ferrier demeurant à Sinsans.

D'entrée de jeu, l'intervenante a décliné au public, avec de très nombreuses illustrations à l'appui, les différentes et parfois contradictoires représentations des femmes que Voltaire avait proposé dans ses divers écrits, encyclopédiques ou fictionnels. Tout en contextualisant de façon historique ses propos et ses nombreux exemples tirés notamment du site : https://societe-voltaire.org/, la conférencière de par son approche littéraire, aborda anecdotes et éléments de la biographie du philosophe articulés autour d'illustres figures féminines chères à son cœur ou à son esprit éclairé, telles qu'Émilie Du Châtelet, Mme d'Épinay ou encore Catherine II.

Un bien joli moment prolongé par les nombreuses questions de nos spectatrices attentives et participatives autour de l'indéfectible verre de l'amitié.

VIE ASSOCIATIVE

SALON DU LIVRE ET DE LA JEUNESSE CRÉATIVE DE CALVISSON

Ce samedi 17 juin à 9 heures, nos auteurs et auteures ont pris possession de l'emplacement qui leur avait été réservé pour cette **première édition** du *Salon du Livre et de la Jeunesse Créative de Calvisson*. La veille, ce sont les administrateurs de l'***APROMICAV*** au grand complet, qui avaient préparé la salle afin de recevoir dignement nos invités ainsi que les autorités et le public. Tables pour nos écrivains, tables et grilles pour les élèves de l'école Leenhardt, pour le collège Le Vignet et les enfants de l'AFR ainsi que pour notre sympathique dessinateur, Paul Glaudel, stands et préparatifs divers, rien n'avait été laissé au hasard. Et c'est ainsi qu'à 10 heures précises, après un café d'accueil pris en commun, les portes du foyer communal se sont ouvertes sur ce petit évènement dédié au livre et à la création sous toutes ses formes et générations confondues. Quelques minutes après, la **Médiathèque**, en la personne d'Amandine, a pris possession de la scène pour l'interview très professionnel de cinq écrivaines. S'en est suivie l'inauguration officielle du Salon où étaient présents *Monsieur le Maire de Calvisson* ainsi que *la première adjointe.* Et puis, vers quatorze heures, **Radio Sommières** a tenu rubrique et micros ouverts à quatre écrivains qui ont pu, à leur tour, évoquer leur dernier ouvrage et répondre aux questions des intervenants. La journée s'est déroulée devant un public à la présence irrégulière mais attentif aux nombreux thèmes d'écriture exposés, n'hésitant pas à se montrer curieux et généreux à travers leurs achats d'ouvrages spécialement dédicacés pour la circonstance. En fin d'après-midi, et comme convenu, le jury composé de membres du Conseil d'Administration de l'***APROMICAV,*** a attribué trois prix aux travaux de composition de nos jeunes minutieusement préparés depuis des mois. Le résultat proclamé a été le suivant :

1er Prix (*Prix du Salon du Livre*) à la classe de 3ème 1 du **Collège le Vignet** pour ses poèmes-objets sur le thème de l'Amour, du Harcèlement et de la Liberté.

2ème Prix (*Prix du Jury*) ex-aequo à la classe CM1-CM2 de l'école **Roger Leenhardt** pour ses « poésimages » sur le thème de la ville et à la classe de 5ème 2 du **Collège Le Vignet** pour ses trois contes orientaux.

3ème Prix (*Prix de l'originalité*) aux enfants du niveau élémentaire +1 de l'**AFR** pour leurs 2 maquettes de capitelles et leur exposition photo sur le thème de la restauration d'une capitelle.

Exceptionnellement, un 4ème Prix (*Coup de cœur du jury*) a été décerné à **Gaëlle d'Amerval** du collège le Vignet (classe de 3ème 5) pour son journal autobiographique intitulé « Au cœur de ma vie)

Un grand merci et un grand bravo à toutes et à tous. Les représentants de chaque établissement sont alors venus récupérer leur prix à l'exception du collège le Vignet, à notre grand regret.

La journée s'est achevée. Avec des souvenirs plein la tête et quelques livres dédicacés sous le bras, les familles ont alors promis de revenir en nombre lors d'une éventuelle édition 2024.

LE CHEVAL DE TRAIT

Depuis des milliers d'années, l'histoire de l'homme et celle du cheval sont très proches l'une de l'autre. Le cheval était présent dans les villes, les villages, les routes, les champs, les vignes, les chemins de halage, les fêtes, etc., etc., etc.

Calvisson, notre village, ne comptait pas moins de 200 chevaux de trait dans la première moitié du XXème siècle. Les ainés du village ont encore, dans un coin de leur tête, le souvenir du dernier cheval de trait qui travaillait à Calvisson. Aux oreilles des ainés résonne encore le bruit de son pas, allure fière et tranquille, pleine de puissance et de sagesse.

Halage sur le canal du Midi

Travail dans les vignes (Languedoc)

Et pourtant.. ... ce souvenir qui n'est pas si lointain s'est hélas éteint inexorablement : après avoir été le facteur clé du développement de mécanisation agricole, et contribuer ainsi à l'essor économique de notre pays, après avoir essaimé aux quatre coins de l'Europe, de l'Asie, et sur tout le continent Américain, les chevaux de trait ont dû céder leur place lors de la motorisation du matériel agricole.

Victime de la pression grandissante des tracteurs en tous genres, les chevaux de trait ont vu leurs effectifs s'effondrer après la 2^{éme} guerre mondiale ; soucieux du meilleur rendement économique, les agriculteurs ont alors, tout naturellement, remplacé les auxiliaires de travail à quatre pattes, par un engin à moteur, ronflant et rutilant. Comment ne pas les comprendre ?

Le tracteur a remplacé petit à petit le cheval de trait

Dès lors, délaissés, les chevaux de trait ont alors entamé une véritable traversée du désert ; les Haras Nationaux ont alors permis de conserver le capital génétique suffisant pour la sauvegarde de ces animaux.

Aujourd'hui, les 9 races françaises de chevaux de trait constituent un patrimoine génétique, une richesse zootechnique irremplaçable. Uniques au monde, ces races sont reconnues pour leurs multiples qualités de force et de docilité. Trésor inestimable du patrimoine français, mais aussi symbole des régions qui les ont baptisées : de gauche à droite, sur la carte de France, dans le sens des aiguilles d'une

montre, Trait Poitevin, Cob Normand, Breton, Percheron, Boulonnais, Trait du Nord, Ardennais, Auxois, Comtois.

Afin d'éviter la disparition sans appel des chevaux de trait français, il est urgent de développer des nouvelles orientations. Depuis quelques années, des initiatives voient le jour et mettent en valeur les atouts que représentent ces chevaux dans le ramassage scolaire, la protection l'entretien et la sauvegarde de t'environnement, le ramassage des ordures ménagères, tes fêtes champêtres qui pérennisent ainsi nos traditions et nos cultures régionales.

Dans une société où l'on regarde désormais la nature autrement, où le rapport à l'animal évolue, notre conviction est que la conservation, la valorisation et la transmission de la traction animale constituent un enjeu majeur, non seulement culturel et scientifique, mais également social et culturel.

Henry CHAPPERT

Percheron

Sinsans - Ouvriers partant au travail

Calvisson - Transport de fûts de vin

Interview d'Emmanuel RAOUL « AU JARDIN DE BIZAC »

Pour ce second entretien de « La Lettre de nos Moulins », nous avons mis le cap « **Au Jardin de Bizac** » où l'amour inconditionnel des plantes a guidé, voilà maintenant 4 ans, Emmanuel Raoul sur la trace de ses ancêtres. Nous avons été reçus de fort belle manière par cet ancien journaliste écolo reconverti en paysan herboriste. Nous vous invitons dès lors à découvrir ou redécouvrir ici-même l'exploitation de ce gentleman -farmer passionné et passionnant :

1) Pouvez -vous nous expliquer comment un ex-journaliste peut se reconvertir dans la production de plantes aromatiques et médicinales ?

J'ai exercé le métier de journaliste pendant 20 ans essentiellement à Paris. Après un burn-out en 2016, j'ai décidé de partir au Pérou, pour me ressourcer dans un centre de médecine traditionnelle amazonienne où j'étais allé précédemment en reportage pour le « **National Géographic** ». J'ai découvert la médecine par les plantes. Cela m'a permis de me remettre sur pied. L'idée m'est venue de cultiver les plantes médicinales sur la terre de mes ancêtres. De retour en France, j'ai souhaité rendre à la nature ce qu'elle m'avait donné. J'ai quitté mon emploi et effectué une formation en herboristerie à l'école des plantes de Paris.

La gaulthérie

2) Quand avez-vous démarré cette nouvelle activité ?

Je me suis installé définitivement à Bizac en juin 2019. Mon activité agricole a débuté fin 2019 début 2020 par la plantation de 800 arbres de haie et de plantes aromatiques et médicinales ainsi que par d'autres parcelles plantées en agroforesterie.

La camomille

3) Pourquoi avoir choisi Bizac comme lieu d'exploitation ?

J'avais toujours rêvé de résider dans la maison de vacances de Bizac. Mes ancêtres étaient vignerons et agriculteurs depuis au moins 400 ans. C'est vraiment mon meilleur endroit au monde car ce lieu a toujours été associé aux souvenirs d'enfance, aux moments de détente, de bien-être, de retrouvailles familiales. Depuis mon arrière-grand-père, je suis le premier à cultiver la terre de mes ancêtres.

Le cassissier

4) Combien d'espèces possédez-vous ?

En matière de plantes herbacées, je dirais 25 à 30. Ensuite, nous avons une demi-douzaine de fruitiers de santé. Cela comprend les grenadiers, les argousiers, les sureaux, les cassissiers, les agrumes. J'effectue actuellement une expérimentation avec une plante qui n'est pas du tout adaptée à notre région. On la connait souvent sous sa forme d'huile essentielle – il s'agit de la gaulthérie. J'essaie également de cultiver des plantes sauvages telles que l'ortie qui pos-

sède de nombreuses vertus mais aussi l'armoise commune que l'on trouve sur les bords du Gardon ou du Vidourle.

5) *Peut-on vous demander, à ce moment de l'entretien, quelles sont les principales activités de votre exploitation ainsi que leur saisonnalité ? Mais avant cela, travaillez-vous seul ou avez-vous des ouvriers temporaires ?*

Je travaille seul mais je bénéficie ponctuellement, pour une à trois semaines, de l'aide régulière de stagiaires du lycée agricole de Rodilhan. En tout, l'exploitation représente 2.4 h de terrains répartis sur quatre parcelles toutes conduites en agriculture bio et en agroforesterie. L'agroforesterie correspond à la plantation d'arbres de haie mais cette dernière peut être réalisée aussi en intra parcellaire, c'est-à-dire que l'on mélange sur une même parcelle arbres fruitiers de santé et plantes aromatiques telles que le thym ou la sauge par exemple.

La cueillette des plantes

Concernant la saisonnalité, les premières récoltes se font en avril : thym, sauge. Puis en mai c'est au tour de la menthe, en juin celui du tilleul, de la menthe poivrée et de la verveine.

Après avoir récolté les plantes on les emmène au séchoir et après le séchage, il faut patiemment les effeuiller. Chaque plante a sa propre technique de séchage ou d'effeuillage. L'idée du séchage étant de stabiliser les plantes dans un état où elles seront ré-activables par infusion avec l'avantage certain de les conserver 2 à 3 années avant consommation.

Nous faisons un break de novembre à mars. Cette période correspond pour nous au temps commercial à travers les foires et les salons.

6) *Et concernant les problèmes liés au manque récurrent d'eau quelles sont vos solutions ?*

Sur ce point délicat, surtout dans nos régions, la compagnie du **Bas-Rhône** n'accepte plus de nouveaux clients car le réseau est saturé. Je suis sur une liste d'attente depuis 2019 ! J'ai pu bénéficier de l'eau de la compagnie grâce à mon voisin qui a eu la gentillesse de partager son abonnement.

Notre stratégie est de faire de gros apports de compost (broyage de déchets verts) dans le sol à hauteur de 200 tonnes/hectare. Cela améliore la texture du sol et lui donne une meilleure capacité à retenir l'eau .

La distillation

7) *Parlons maintenant « commerce » à travers la déclinaison de votre gamme et de votre circuit commercial :*

Notre gamme est assez large. Elle part des plantes seules, dites « simples », elle se poursuit sur des tisanes en mélange (mélanges de santé ou gourmands), pour s'étendre à des recettes de thé, de sirops (7 références à ce jour), de liqueurs de verveine et de thym, et elle se termine par des hydrolats et des huiles essentielles. Pour la partie clientèle, cette dernière est essentiellement locale. Je ne suis pas présent à l'international, hormis une boutique à Londres qui commercialise certains de nos produits. Je suis très bien distribué par contre en Vaunage et sur le Gard et j'ai aussi sur Paris quelques boutiques spécialisées bio qui distribuent notre production. Une partie de mes ventes se fait en vente directe sur les marchés ainsi que par le biais de visites gratuites de la ferme organisées les 1ers samedis du mois. Je participe depuis quelque temps à des salons sur Paris, Montpellier et Lyon et bien sûr, il y a internet.

Enfin, j'ai eu la surprise et le plaisir de voir distribuées à la pharmacie de Calvisson certaines de mes productions et je les en remercie encore.

8) Avant de terminer cet entretien et de vous remercier pour votre accueil, pouvez-vous aborder en quelques mots vos projets ?

Arrivé à cette étape, je n'ai pas d'autres projets à ce jour. Beaucoup de choses ont été réalisées et le temps est venu de gérer tout ce que l'on a mis en place, de le valoriser afin de pouvoir de mieux en mieux en vivre. Consacrer un peu plus de temps aussi à ma petite famille qui me le réclame souvent (rire). Au travers de ce travail très physique et inconnu pour moi exercé dans des conditions difficiles et qui me faisait, il est vrai un peu peur, je pense notamment à nos fortes chaleurs, j'ai pu mettre ma vie en harmonie avec les valeurs et les principes qui étaient les miens en tant que journaliste écolo. Finalement j'ai acquis au rythme des saisons et des intempéries de l'endurance physique et je me sens parfaitement bien aujourd'hui. Le corps s'endurcit et s'habitue !

L'argousier

Le grenadier à fruits

Le sureau noir

9) Un tout dernier mot avant de vous libérer : Quelles sont vos productions qui ont le plus de succès ?

Je dirais « Réveil matinal » qui est une tisane du matin. Un mélange tonique à base essentiellement de thym, de sauge et de romarin. Et puis les tisanes du soir, plus classiques, mais qui plaisent beaucoup. » Il faut vous dire qu'en qualité de producteur nous n'avons pas droit d'utiliser des termes médicaux, de nous servir d'allégations de santé, mais uniquement de confort. Alors il faut faire preuve d'imagination et à travers les appellations de nos tisanes, évoquer les services rendus et éviter les termes explicitement thérapeutiques.

Merci beaucoup Mr Raoul de votre accueil et bonne chance pour la suite !

Françoise LADU et Serge MARIGNAN.

Grenadiers Sauges Grenadiers Verveine Grenadiers